

L'Ambassade d'Italie
Le Palais de la Culture "Moufdi Zakaria"
L'Institut Culturel Italien

Ont le plaisir de vous convier au concert
de musique de chambre du duo de l'Association

MUSICA RICERCATA

ANGELA PICCO

Piano

MICHAEL STÜVE

Violon

Vendredi 21 avril 2006

19h30

Auditorium du Palais de la Culture "Moufdi Zakaria"
Kouba - Alger

Invitation valable pour deux personnes

—...• Programme •...—

MOZART
ET L'ECOLE VIOLONISTIQUE ITALIENNE

FRANCESCO MARIA VERACINI

(1690 - 1768)

Sonate en La majeur op. 1 n. 7

GIUSEPPE TARTINI

(1692 - 1770)

Sonate en Sol mineur (Il Trillo del Diavolo)

PIETRO NARDINI

(1722 - 1793)

Sonate en Si bem. majeur

LUIGI BOCCHERINI

(1743 - 1805)

Sonate en Sol mineur op.5 n. 5

WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756 - 1791)

Variations sur "La Bergère Silimène" en Sol majeur K 359

—...• •...—



L'Ambassade d'Italie



Le Palais de la Culture
"Moufdi Zakaria"



L'Istitut Culturel Italien

Institut Culturel italien : 48, Ch. Poirson, El-Biar, Alger

Tel. / Fax : (021) 923873 / 925191

e-mail : iicalgeri@esteri.it



Ambassade d'Italie à Alger
Palais de la Culture "Moufdi Zakaria"
Institut Culturel Italien



Programme de Salle

Mozart et l'École violonistique italienne

- Francesco Maria Veracini
(1690 – 1768)

Sonate en La majeur op. 1 n. 7

- Giuseppe Tartini
(1692 -1770)

*Sonate en Sol mineur
(Il Trillo del Diavolo)*

- Pietro Nardini
(1722 – 1793)

Sonate en Si bem. majeur

- Luigi Boccherini
(1743 – 1805)

Sonate en Sol mineur op.5 n. 5

- Wolfgang Amadeus Mozart
(1756 – 1791)

*Variations sur
"La Bergère Silimène"
en Sol majeur K 359*

Angela Picco - Piano
Michael Stüve - Violon

Notes sur le programme

Le soir du 2 avril 1770, se tint un récital au Palais Impérial de Florence où le jeune Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) alors âgé seulement de 14 ans et le célèbre violoniste Pietro Nardini (1722-1793), fondateur de la première formation quatuor « Quartetto Toscano », interprétèrent devant le Grand-duc de Toscane Pietro Leopoldo les sonates op. 5 pour clavecin et violon de Luigi Boccherini (1743-1806). Ces mêmes sonates furent publiées un peu plus d'une année auparavant à Paris en 1768 et avaient à l'époque suscité l'intérêt du monde musical. Boccherini qui était violoncelliste au sein du premier quatuor historique, plus tard, les a réécrites et adaptées à la sonorité du piano, instrument à clavier qui fut, pendant la seconde moitié du dix-huitième siècle, l'instrument préféré de Mozart et Beethoven pour leurs exercices virtuoses. Consécutivement la « sonate pour violon » des virtuoses de l'époque baroque fut changée en « sonate pour piano avec accompagnement d'un violon » et cela pendant plusieurs décennies.

Le programme de la soirée propose quelques chefs d'œuvres de la musique de chambre du dix-huitième siècle qui illustrent la transition de l'art baroque à l'art classique et qui permettent de comprendre comment la tradition violonistique italienne fut léguée par Francesco Maria Veracini (1690-1768) à Giuseppe Tartini (1692-1770) puis à Pietro Nardini qui était déjà connu des Mozart lors d'une rencontre en 1763 à Ludwigsburg en Allemagne.

Francesco Maria Veracini étudia à Florence et à Rome. Il était natif de Florence où son grand père Francesco Niccolò avait fondé une importante école de musique, dirigée par la suite par son oncle Antonio Veracini, lui-même musicien de la grande duchesse de Toscane Vittoria della Rovere. Francesco Maria Veracini voyagea très tôt, il visita Francfort, Londres, Düsseldorf, Dresde, Prague et Venise où Giuseppe Tartini l'écouta jouer. La sonate en La majeur fait partie d'une collection de douze sonates, publiées en 1721 à Dresde, dont six de chambre et six d'église qui commencent par la phrase « Deus cessare velat » (Dieu ne permet pas d'abandonner). Elle se compose – d'après le modèle corellien – de cinq mouvements : les deux premiers « cantabile – larghetto » selon l'introduction typique de la sonate d'église avec l'Adagio et la Fuga. Suivent un mouvement d'air de coucou qui est un air très fréquent dans les sonates baroques puis un Largo expressif et un Allegro final très virtuose.

L'écriture contrapuntique de Veracini est harmonique et d'une beauté assez rare, par contre son style a souvent été considéré comme « bizarre ». Sa façon de jouer du violon a du fasciner ses contemporains, on dit même que Tartini se retira pour se consacrer intensément à l'étude du violon après avoir écouté Veracini jouer du violon à Venise.

La plus célèbre sonate du violoniste et compositeur **Giuseppe Tartini**, originaire de Istria, est sans aucun doute celle en sol mineur du « Trillo del Diavolo » (Le Trille du Diable) qui fut citée par Leopoldo Mozart dans son ouvrage didactique « École de Violon » publié en 1756, année de naissance de son fils Wolfgang. On raconte que Tartini vit dans son rêve le Diable en personne jouer du violon et à son réveil, il réussit à transcrire la fameuse progression d'accords en trille continu qui sera interprétée, ce soir, dans le dernier mouvement de la sonate.

Après les deux sonates assez particulières de Veracini et Tartini, (deux compositeurs qui vécurent jusqu'à 78 ans), sera interprétée une sonate du livournais **Pietro Nardini**, l'un des plus importants élèves de Tartini. Nardini adopta un style plus poétique et aussi recherché dans la mélodie que dans la beauté du son. La sonate en si bem. majeur fait partie d'une collection publiée à Paris, seulement en 1801, par J. B. Cartier. Les sonates de Nardini se divisent en Adagio – Allegro – Allegro. De nombreux passages de cette sonate préparent au style que Wolfgang Amadeus Mozart aurait adopté dans des concerts pour violon et orchestre.

Dans la deuxième partie du concert, le violon s'éclipse au second plan en faveur du piano qui devint durant la seconde moitié du dix-huitième siècle l'instrument dominant. Dans la sonate de **Luigi Boccherini**, originaire de Lucca, le piano n'est plus utilisé uniquement pour le « basso continuo » comme dans les autres sonates, mais il devient protagoniste alors que le violon « l'accompagne ». Un meilleur équilibre entre le piano et le violon se retrouve dans les variations de **Wolfgang Amadeus Mozart** « La Bergère Silimène », dernier morceau du programme.

Dans le cadre de l'année Mozart 2006, de nombreux chercheurs ont révélé l'influence des maîtres toscans sur le jeune Mozart, particulièrement dans la musique de chambre.

Association **MUSICA RICERCATA**

MUSICA RICERCATA a vu le jour en 1987 en tant qu'ensemble de musique de chambre sur une initiative de Michael Stüve et de musiciens travaillant essentiellement à Florence. En 1989, l'ensemble devient une association culturelle puis prend le statut Onlus (organisation non lucrative d'utilité sociale) en 1998, ayant pour objectif la promotion de l'art et de la culture. Son activité musicale, inspirée initialement du patrimoine florentin, comprend toutes les époques de la musique occidentale, de l'antiquité grecque à nos jours. Son répertoire est le fruit d'une profonde recherche musicologique, il se distingue par la rareté de ses programmes et par la particularité des thématiques traitées.

ANGELA PICCO est diplômée en piano et didactique musicale. Elle a étudié avec Ferruccio Vignanelli le clavicembalo, l'orgue et la composition organistique avec Edda Hilly Vignanelli. Elle a suivi des cours de perfectionnement de piano et de musique de chambre avec György Sandor, Eliza Hansen, Jörg Demus, Rudolf Jansen, à la *Sommerakademie Salzburg* et à la *Hochschule für Musik* d'Hambourg. Depuis 1993, elle a donné de nombreux concerts, en tant que soliste ou avec des orchestres de chambre, en Italie comme à l'étranger. Elle a pris part à différents festivals : *Schleswig-Holstein Musikfestival*, *Programme Musique Europe '92* de Paris, *Musikfest Schonau*, *Musikfest Salzaun*, les concerts de l'*Ecole Franco-Italienne de Musique de Paris*, *Orgelvespern* de Limbourg, Bureau Culturel Italien de Mogadiscio et de la **MUSICA RICERCATA** en Toscane. En outre, elle enseigne, elle accompagne les cœurs *Festina Lente* et joue de l'orgue à la Basilicata di Cristo Re de Rome.

MICHAEL STÜVE, violoniste et violiste de culture multieuropéenne, vit en Italie depuis assez longtemps et se considère italien d'adoption. Il a effectué des tournées dans plusieurs pays d'Europe et d'Asie en jouant avec de nombreux orchestres comme la *Wiener Volksoper*, la *Wiener Staatsoper*, le Maggio Musicale Fiorentino, outre à différents orchestres et groupes de chambre. Il est le président de l'association Musica Ricercata, il se produit énormément en Italie et à l'étranger ("*Quincena Musical*" San Sebastian 1989, "Sagra Musicale Umbra" 1995, "Maggio Musicale Fiorentino" 1996, "Festival de Monfalcone" 1996, "*MittelFest* de Cividale du Friuli" 2001, "*Bachfest Leipzig*" 2001, Festival de Kiryu, Japon 2003, Semaine de la Toscane à Moscou 2003, les célébrations du quarantième anniversaire du jumelage Kyoto-Florence à Kyoto 2005). Ses programmes proposent un répertoire embrassant toute l'histoire de la musique et ont fait l'objet d'une sélection parmi 4 projets sélectionnés par la Commission Européenne dans le cadre d'actions culturelles spécifiques (*Caleidoscopio* 1996, *Caleidoscopio* 1997, LEADER II 1998/99, *Raffaello* 1999-2002).